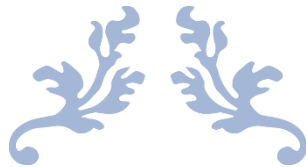


Université A/Mira de Bejaïa

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département de STAPS



MEMOIRE FIN D'ETUDE

Comparaison des mesures anthropométriques et les qualités physiques des enfants selon leurs milieu de résidence.



Mémoire fin de cycle présenté pour l'obtention du diplôme de master en STAPS.

Maitre de mémoire : Mr DJENNAD DJAMEL

Réalisé Par : DAOUD IDIR

MEDOURI ADEL

ANNEE UNIVERSITAIRE 2020/2021

REMERCIEMENTS

C'est l'occasion pour nous après avoir remercié ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la santé pour l'élaboration de ce document, d'exprimer toute notre gratitude à tous ceux ou celles qui de près ou de loin, par leur disponibilité et leur conseil qu'ont apporté leur soutien à la réalisation de ce document.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements et notre profonde gratitude à M^r DJENNAD DJAMEL, de nous avoir encadré dans notre mémoire de fin d'étude.

Un gros merci également à nos familles pour leurs soutiens aussi bien moral que financier et pour leurs sacrifices.

Nous tenons également à remercier tous le staff administratif et pédagogique de STAPS, nos amis et tous les étudiants STAPS.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes parents, aucun mot si sacré soit-il, ne suffira à apprécier à sa juste valeur, le soutien matériel et spirituel, les sacrifices que vous ne m'avez cessé de déployer.

On vous offre en guise de reconnaissance, ce modeste travail en vous souhaitant santé, bonheur et longue vie qu'on puisse combler à nous tour.

A mon grand père et ma grande mère

A mes deux sœurs Sonia et Anissa

A mon oncle Rabah.

A toutes mes tantes.

A mes chers amis.

A mon binôme ADEL MEDOURI.

A tout la famille DAOUD.

DAOUD IDIR

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, qui éclaire mon chemin et m'illumine de douceur et d'amour, que dieu te garde pour nous mon père.

A ma très chère maman en signe d'amour, de reconnaissance et de gratitude pour tous les soutiens et les sacrifices dont elle a fait preuve à mon égard.

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence dans ce jour, à tous mes frères et mes sœurs, je dédie ce travail dont le grand plaisir leur revient en premier lieu pour leurs conseils, aidés, et encouragements.

Aux personnes qui m'ont toujours aidés et encouragés, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagné durant mon chemin d'études supérieures, mes aimables amis, collègues d'étude.

A mes chéries amies pour tous les instants inoubliables que j'ai passé avec vous.

ADEL MEDOURI

Sommaire

Introduction.....	01
Chapitre I	
I.1.Le contexte de la promotion de l'activité physique	04
I.2.Définition des qualités physiques	06
I.3.Les différentes familles des qualités physiques	06
I.4.Classification des qualités physiques	06
I.5.Les bénéfices de l'activité physique sur la santé	09
I.6.Etude de quelques qualités physiques.....	10
6.1. L'endurance	10
6.2. La force	12
6.3. Vitesse	15
6.4. La souplesse.....	17
6.5. La coordination.....	18
Chapitre II	
II. L'Anthropométrie	22
II.1. Les mesures Anthropométriques	22
II.2. Aspect morphologique	23
II.3. Aspect psychologiques	24
II.4. Le milieu urbain	24
4.2. L'environnement urbain	25
4.2. Les caractéristiques des pratiques sportives en ville	25
4-3-1-Des pratique intenses et autonomes	25
4.3.2. Des pratiques informelles et spontanées	25
4.3.3. L'absence de reconnaissance et de formations adaptées.....	26
4-4- Le milieu rural	26
4-4-2- La spécificité de milieu rural	27
4-4-3- Caractéristiques majeures des élèves en milieu rural	27
II-5. Influence de l'évolution des modes de vie sur l'activité physique dans la vie courante.....	30

III. Démarche méthodologique.....	31
III.1. Objectifs de la recherche	32
III.2. Tâches de la recherche.....	32
III.3. Les moyens employés dans la recherche	32
III.4. La population	33
III.5. Documentation et bibliographie	33
III.6. Description des tests.....	34
III.7. Calcul statistique.....	35
IV. Interprétation des résultats.....	36
IV.1. Mesures anthropométriques	37
IV.2. Les qualités physiques	38
IV.2.1. Comparaison des résultats des garçons ruraux et garçons urbains	39
IV.2.2. Comparaison des résultats des filles ruraux et filles urbaines.....	41
Discussion	42
Conclusion.....	45
Annexe	47
Bibliographie.....	52
Résumé.....	53

TABLEAU	TITRES	PAGES
01	Les paramètres de l'activité physique	07
03	Différenciation des concepts : ville / campagne, urbain / rural, urbanité / ruralité.	29
04	Comparaison des valeurs moyennes et écart type de l'âge et le poids et le IMC dans les quatre groupes	37
05	Comparaison des qualités physiques (vitesse, détente verticale, lancer MB, souplesse, et vitesse de coordination) entre les garçons issus de milieu rural et de milieu citadin.	39
06	Comparaison des qualités physiques (vitesse, détente verticale, lancer MB, souplesse, et vitesse de coordination) entre les filles issues de milieu rural et de milieu citadin.	40
07	Les données des enfants ruraux (masculin)	48
08	Les données des enfants ruraux (féminin)	49
09	Les données des enfants urbaines (masculin)	50
10	Les données des enfants urbaines (féminin)	51

Listes des tableaux :

LISTES DES FIGURES :

TABLEAU	TITRES	PAGES
01	Courbe dose/réponse entre niveau habituel d'activité physique et bénéfiques pour la santé.	10

INTRODUCTION

Un enfant est un jeune être humain en phase de développement. L'Organisation mondiale de la santé définit l'enfance comme la période de la vie humaine allant de la naissance à 18 ans.

Cependant, la définition de l'enfance peut diverger quelque peu selon les disciplines qui abordent le sujet. Le droit, la psychologie, la médecine et la biologie ne fixent pas exactement les mêmes références. Ainsi, elle commence soit à la naissance, soit à l'âge de la parole. Il se clôt soit à l'adolescence avec l'entrée dans la puberté, soit à l'âge adulte et à la majorité légale, âge qui varie juridiquement d'un pays à l'autre.

L'enfant est étudié plus spécifiquement par certaines branches comme la pédiatrie, en médecine, et de nombreuses spécialités médicales pédiatriques comme la pédopsychiatrie, la chirurgie pédiatrique, l'oncologie pédiatrique, etc. En sciences humaines, il est étudié par la psychologie du développement, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, et les sciences de l'éducation.

L'environnement où l'enfant a vécu son enfance joue rôle et permet de différencier son mode de croissance et son mode de vie et aussi son manière de voir les choses et bien évidemment on parle ici de l'enfant citadin ou urbain et l'enfant rural, et cela revient aux plusieurs recherches qui ont été menées partout dans le monde, et pour arriver à une conclusion qui permet de faire une différence entre l'enfant rural et urbain on va se compter sur les données anthropométriques comme utile.

L'anthropométrie est utilisée pour évaluer et prédire la performance, la santé et la survie des individus et reflète le bien-être économique et social des populations. C'est une mesure peu chère et non invasive de l'état nutritionnel en général d'une personne ou d'un groupe de la population (Edouard et Taubert, 2008).

De ce fait on constate que chacun a un mode de vie spécial et une structure sociale complètement différente. L'enfant rural a toujours un retard face à son frère urbain

Salon (**Levy, Lussault, 2003**)« Désigne globalement les campagnes dans leur complexité sans réduire celles-ci aux manifestations des activités agricoles » Se réfère à une substance sociétale.

Solon (**Choay,Lussault, 2013**) Adjectif désignant ce qui se rapporte à la ville Substantif désignant la civilisation qui se met en place à l'échelle planétaire, se substituant, du fait même de l'urbanisation, aux villes et supprimant l'ancestrale différence entre rural et urbain.

Notre recherche se concentre sur la comparaison des mesures anthropométriques des enfants selon leur milieu résidence dont (taille, poids et IMC) et les qualités Physiques des élèves issus du milieu urbain et d'autres issue du milieu rural afin de déterminer s'il existe une différence entre eux et si le milieu de vie influence sur les qualités physiques et la structure psychologique de l'enfant.

De ce fait, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- ☞ Les qualités physiques des élèves issus du milieu rural sont plus développées que les élevés du milieu urbain.
- ☞ Il y'a une différence entre les mesures anthropométriques des élèves issus du milieu rural et les élèves issus du milieu urbain

Pour atteindre notre objectif de recherche qui consiste à faire n une étude sur la déférence des mesures anthropométriques et les qualités physiques des enfants de milieu rural et les enfants de milieu urbain. Le premier chapitre est consacré à la revue littérature, qui est organisée a son tour en deux chapitre, le premier est concentré sur l'enfant et son profil psychologique est social, et le deuxième chapitre est réservé à l'études des qualités physiques.

La deuxième partie de ce travail quant à elle est consacrée au côté pratique. Cette partie est structurée à son tour en deux chapitres. La première traite du cadre méthodologique de la recherche ou on a présenté les objectifs, les moyens humains et matériels...etc. Alors que le deuxième est dédié à la présentation, l'interprétation et de la discussion des résultats, On a conclu ce modeste travail par une conclusion.

Chapitre I

I-1-Le contexte de la promotion de l'activité physique.

L'activité physique est un des déterminants de la santé de l'homme (INSERM, 2008, PNAPS, 2008). De par son évolution, le corps humain est un organisme complexe qui possède la capacité d'accomplir des tâches diverses comme courir, sauter, grimper mais aussi des mouvements exigeant une motricité fine.

I-2-Définition des qualités physiques :

Les qualités physiques contribuent à la genèse de la performance sportive. Le dictionnaire des Activités Physiques et Sportives (A.P.S) définit les qualités physiques comme étant des « caractères, propriétés individuelles, sur lesquelles repose la performance physique ». Les qualités physiques sont l'expression des facteurs constitutionnels qui supportent la performance physique humaine De son côté **J.Weineck(1992)**, dans son ouvrage intitulé la biologie du sport, propose une autre définition des qualités en considérant qu'elles « représentent le matériau de base des coordinations ».

Les qualités physiques sont définies selon cinq termes qui sont : l'endurance, la force, la vitesse, la coordination et la souplesse.

I-3- Les différentes familles des qualités physiques :

Ces qualités physiques sont classiquement au nombre de six :

- **La force** : capacité que l'on a à déplacer une masse. Elle peut être couplée avec la vitesse.
- **La souplesse** : amplitude du mouvement que peut réaliser une articulation.
- **La vitesse** : faculté de réaliser un mouvement dans un minimum de temps.
- **La résistance** : capacité à réaliser un travail musculaire très important pendant une période de temps courte.
- **L'endurance** : possibilité de réaliser un effort continu sur une longue période de temps.
- **La coordination** : capacité à enchaîner les mouvements pour réaliser un geste précis.

I-4- Classification des qualités physiques :

Tantôt qualifiées de capacités motrices ou physiques, d'aptitudes ou de potentialités, les qualités physiques, de par leurs interrelations internes mais aussi de par leur versant psychologique (l'endurance générale organique en relation avec l'endurance psychique, par

exemple) sont l'objet de nombreuses publications. Actuellement, les qualités physiques sont divisées en deux groupes :

- ☞ Le groupe qui fait appel à la condition physique, il se fonde sur les processus énergétiques et on y trouve l'Endurance, la Vitesse et la Force.
- ☞ Le groupe qui fait appel à la coordination, il dépend des processus de contrôle du système nerveux et on y trouve la Souplesse et la Coordination (l'adresse).

Nous définirons les qualités physiques comme étant les éléments de base sur lesquels repose la performance. Elles sont les matériaux de construction des prestations physiques. Elles ne sont pas indépendantes les unes des autres mais s'influencent réciproquement

Tableau01 : les paramètres de l'activité physique :

Paramètres de l'activité physique	Descriptif
Contexte	Activité domestique, loisir, transport ou travail
Type	Endurance, résistance, souplesse, équilibre et nature de l'activité
Intensité	Niveau d'effort sollicité par l'activité ou fourni par une personne durant sa pratique (dépense énergétique, fréquence cardiaque, appréciation de l'effort)
Durée	Temps de pratique au cours d'une séance (en minutes)
Fréquence	Généralement en nombre de séance(s) par semaine

Source :(Dietz, 1996)

Parmi les auteurs qui ont travaillé sur les qualités physiques, on retrouve **M. Pradet(1989)** qui précise que ces dernières entretiennent« des relations de dépendance et d'indépendance » les unes par rapport aux autres. Il propose un regroupement par « famille » permettant une approche plus pratique. Trois secteurs sont ainsi distingués :

-Endurance : C'est la faculté d'exprimer des actions motrices pendant une durée la plus importante possible. Elle n'est pas restreinte uniquement au processus énergétique aérobie, comme on a souvent tendance à l'imaginer. On peut donc parler d'endurance force et d'endurance vitesse. Tous les paramètres susceptibles de participer au développement de cette qualité exprimant une motricité d'intensité élevée ou modérée, pendant une durée maximale, seront regroupés en une seule grande famille, celle des qualités d'endurance.

-L'adresse : Cette faculté exprime l'efficacité maximale de l'action motrice, et constitue à tirer le meilleur profit des ressources disponibles (puissance ou endurance) favorisant un haut niveau d'efficacité de la motricité. L'adresse se compose de plusieurs éléments parmi lesquels la précision, l'économie gestuelle, la technique et la vitesse d'apprentissage sont les plus objectifs. Une dissociation des segments moteurs et des ceintures permettent de construire une indépendance de plus en plus marquée des différents segments. En effet l'évolution de l'entraînement des actions pourrait passer d'une juxtaposition exprimée par des actions motrices séquentielles à une coordination de plus en plus fine et par la suite une anticipation.

La question qui se pose est ; qu'elles en sont les conséquences pratiques ? Si la spécialisation est indispensable pour atteindre de hautes performances, il faut cependant rechercher une harmonie des qualités physiques générales et spécifiques qui ne peut être que solidaires les unes des autres. Un travail hyperspécialisé ne peut que conduire inévitablement à une régression des qualités secondaires. Une régression trop accentuée ne peut que conduire à son tour à creuser les écarts de développement des qualités, en favorisant la régression des qualités éléments les moins sollicités.

Mais selon (**J.Weineck, 1992**) il distingue deux grands types de qualités physiques :

Les facteurs dépendant principalement de **la condition physique** (et des processus énergétiques) : l'endurance, la force et la vitesse.

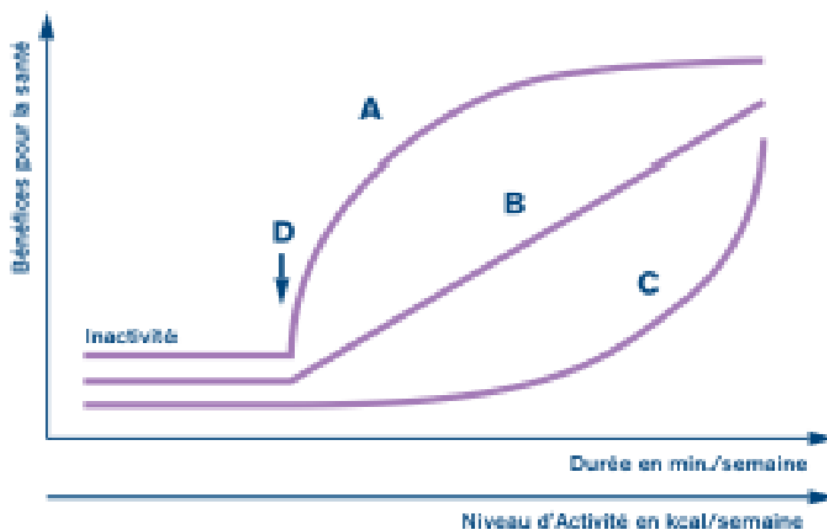
-Un secteur de puissance : C'est la faculté d'exprimer des actions motrices avec une intensité maximale. C'est une faculté fortement influencée par les qualités de force et de vitesse. En d'autres termes, elle se caractérise par une grande force et une grande vitesse.

I-5- Les bénéfices de l'activité physique sur la santé.

Il est admis qu'il existe une relation linéaire entre la quantité d'activité physique et ses conséquences sur la santé du pratiquant. En effet, plus la personne pratique et plus les bénéfices sur sa santé seront importants (tableau 3 : les bénéfices de l'activité physique sur la santé). Néanmoins, ce rapport n'est validé que jusqu'à un certain niveau de pratique de l'activité physique. Le surentrainement des sportifs qui provoque la survenue de blessures physiques ou mentales en est un exemple. Cette relation linéaire correspond à la courbe B sur la figure 1. Selon la courbe A, des bénéfices plus importants peuvent survenir avec un niveau d'activité physique modéré. Ce constat est d'ailleurs accentué chez les personnes inactives qui deviennent au moins modérément actives. Et le bénéfice supplémentaire obtenu par les personnes déjà modérément actives est moindre. D'après la courbe C, des niveaux de pratique relativement élevés sont nécessaires pour un développement de la santé qui croît de façon exponentielle avec le volume d'activité. La découverte d'une relation dose/réponse inverse, entre la quantité d'activité physique et le risque de mortalité toutes causes, tendrait vers une courbe se positionnant entre B et A. Car on sait maintenant que la pratique d'une quantité modérée d'activité physique suffirait déjà à un bénéfice en termes de santé.

Une question reste en suspens : celle de la quantité minimale d'activité physique permettant d'obtenir des bénéfices sur la santé (point D).

Figure 01 : Courbe dose/réponse entre niveau habituel d'activité physique et bénéfices pour la santé.



Source : Activité physique : arguments scientifiques, pistes pratiques, 2006

I-6. Etude de quelques qualités physiques :

I.6.1. L'endurance :

6.1.1 Définition :

L'endurance est la capacité physique et psychique que possède l'athlète pour résister à la fatigue. Cette capacité de maintenir un effort le plus longtemps possible dépend d'un certain nombre de critères mis en jeu, tels que la musculature concernée, le type de contraction musculaire demandé, les qualités physiques sollicitées, les processus énergétiques dominants, la durée et l'intensité de l'effort et la discipline pratiquée. L'endurance correspond à des efforts dynamiques, courir, sauter, nager, ramer, pédaler... en faisant appel au processus énergétique. Elle peut se décomposer en différents types d'endurance, on peut définir l'endurance aérobie, l'endurance anaérobie lactique et l'endurance anaérobie alactique.

Dans une définition spécifique à la pratique sportive, **Weineck (1997)** considère l'endurance en général comme étant la capacité psychophysiole du sportif de résister à la fatigue. De son côté **Frey (1977)** considère l'endurance psychique comme étant la capacité de l'athlète à prolonger le plus longtemps possible un effort qui contraint à l'arrêt de l'exercice.

A partir des définitions précédentes on peut considérer l'endurance psychique est la capacité de tout organisme ou d'une de ses parties de résister à la fatigue. Certains auteurs tels que **Claude Bayer et Georges Lambert (1987)** la définissent comme la qualité physiologique qui permet à l'organisme d'effectuer un effort pendant un temps très long.

6.1.2 Modalité de l'endurance :

Plusieurs modalités de l'endurance ont été proposées par différents auteurs, **selon Weineck (1990)**, l'endurance peut être classée selon plusieurs aspects :

☞ **L'endurance aérobie** est liée à l'augmentation du VO₂Max (le Volume maximal d'oxygène consommé) c'est à dire que les facteurs limitants sont :

- ✓ la ventilation pulmonaire,
- ✓ la capacité de diffusion pulmonaire,
- ✓ le débit cardiaque,
- ✓ la capacité de transport de l'oxygène par le sang,
- ✓ Les fibres musculaires sollicitées.

Elle peut se décomposer en Capacité Anaérobie Lactique - Endurance Lactique (I7) durée limite de 2 minutes et en Puissance Anaérobie Lactique - Résistance Lactique (I8) durée limite de 46 secondes. Les facteurs limitant à l'endurance aérobie sont le VO₂Max et la capacité de son utilisation, ainsi que la hauteur du seuil anaérobie. L'endurance aérobie peut se décomposer en endurance aérobie de longue durée et en endurance aérobie de courte durée :

☞ **Endurance Anaérobie Lactique :**

Elle correspond à des efforts dynamiques, à des intensités maximales, faisant appel au processus énergétique anaérobie lactique. La durée maximale des exercices varie entre 20 secondes et 2 minutes. Le glucose sans apport d'oxygène est le substrat dominant essentiel.

Pour les efforts supérieurs en durée, l'accumulation du lactate devient importante (supérieure à l'élimination) la capacité à supporter cette acidose est un des facteurs limitants. Les facteurs limitants sont le stock de glycogène intramusculaire et la faculté de résister à l'acidose lactique.

☞ **Endurance Anaérobie Alactique :**

Elle correspond à des efforts dynamiques, à des intensités maximales, faisant appel au processus énergétique anaérobie alactique. La durée maximale des exercices varie entre 7

secondes et 20 secondes. L'ATP (Adénosine Triphosphate) et la CP (Créatine Phosphate) sans apport d'oxygène sont les substrats dominants essentiels. Les facteurs limitants sont les stocks d'ATP et de CP intramusculaire. Elle peut se décomposer en Capacité Anaérobie Alactique - Accélération (I9) durée limite de 20 secondes et en Puissance Anaérobie Alactique - Vitesse / Force (I10) durée limite de 10 secondes.

Un entraînement sportif orienté vers l'endurance amène à un plus haut niveau de performance à long terme. Selon **Weineck(1997)**, l'objectif du sport des adolescents devrait être en priorité le développement de l'endurance générale et non l'endurance spéciale et cela par le biais des jeux. Il est très important aussi de souligner que l'entraînement de l'endurance chez les adolescents doit absolument tenir compte de la faiblesse de leur capacité anaérobie, de ce fait le choix des méthodes et des contenus d'entraînement ainsi que le dosage des charges doivent être adaptés à leur état de développement physiologique.

I.6.2 La force :

6.2.1 Définition :

Selon **ZATSIORSKI 1966**. « La force de l'homme peut se définir comme la faculté de vaincre une résistance extérieure ou d'y résister grâce à des efforts musculaires »

D'après **FOX et MATTHEWS**. « La force musculaire se définit comme la tension qu'un muscle ou un groupe de muscles peut opposer à une résistance en un seul effort maximal »

Selon **Weineck(1983)**, **Keller (1989)**. « La force est la tension qu'un muscle ou un groupe musculaire peut opposer à une résistance extérieure en un seul effort maximal ». Selon **Dekker et all(1990)**, elle peut également correspondre à l'aptitude du sujet de déplacer son corps ou une partie de son corps contre une résistance.

Le concept de force n'est pas précisément défini, en effet certains auteurs analysent les moyens d'évaluer, de développer la force comme si la maîtrise de cette notion allait de soi. En conclusion on peut estimer que la force musculaire est la capacité du corps à s'opposer contre une résistance extérieure.

6.2.2 Modalité de la force :

Pour la classification des modalités de la force on distingue deux principales catégories, et qui sont :

6.2.2.1. D'après la spécificité de la discipline :

- **La force générale** : représente la force des groupes musculaires principaux indépendants de la discipline. (Weineck 2006)
- **La force spécifique** : elle implique un ou plusieurs groupes musculaires qui sont directement actifs dans le déroulement d'un geste sportif spécifique. (elle implique un ou plusieurs groupes musculaires qui sont directement dans la discipline sportive concernée).

Selon (Weineck 1992) : lorsque la force implique une partie seulement de la musculature on parle de : force localisée ; lorsque la force implique la totalité de la musculature on parle de : force générale.

6.2.2.2. D'après le travail musculaire :

-**La force dynamique** : représente la forme de travail qui fait varier la longueur d'un muscle, soit par une contraction ou étirement. (Weineck 1992).

- **La force statique** : représente la tension engendrée par une contraction musculaire contre une résistance fixe dans une position donnée, ne modifiant pas la longueur du muscle sans raccourcissement ou étirement. (Weineck 2006).

Du point de vue de la forme principale d'expression motrice, on distingue :

a- La force maximale : selon (Hahn1983) « c'est la force la plus élevée que la musculature puisse développer ».

b- La force vitesse : selon (Hahn1983) «c'est la capacité de vaincre une résistance par une vitesse de contraction musculaire aussi rapide que possible.

c- L'endurance force : selon (Haarre 1976 cité dans Weineck 2006) «c'est la capacité de la musculature à résister à la fatigue dans des efforts de longues durées ».

Au niveau musculaire, la force dépend de plusieurs facteurs :

- De l'orientation des fibres musculaires sollicitées,
- De la section du muscle,
- De la direction de la force vers le milieu extérieur,
- De la vitesse de contraction,
- De la nature des fibres qui constituent le muscle,
- Et du nombre d'unités motrices recrutées en mêmes temps, donc de la nature de la commande nerveuse.

Au niveau de la contraction musculaire, on en distingue :

- **La contraction isométrique** : le muscle se contracte sans modifier sa longueur (Contraction statique).
- **La contraction anisométrique concentrique** : le muscle rapproche ses insertions en se contractant (rapprochement des insertions musculaires, mouvement vers le centre).
- **La contraction anisométrique excentrique** : le muscle résiste à une charge et éloigne ses insertions (éloignement des insertions musculaires, mouvement vers l'extérieur).
- **La contraction pliométrique** : combinaison d'une contraction excentrique et concentrique. Le muscle emmagasine de l'énergie élastique qu'il restitue lors de la phase concentrique grâce à ses propriétés.

Un mélange de force et de coordination dans l'apprentissage est fortement recommandé. Lorsque l'enfant est âgé de 11 ans ou plus, Celui-ci peut le faire afin d'établir une bonne base préparatoire pour l'entraînement post-pubère. Bien que vers 11-12 ans, le niveau de force soit encore faible. On peut malgré tout l'améliorer sensiblement en ayant recours à des exercices de force dynamique multiple. Les actions motrices comme grimper, lancer, sauter et l'agilité procurent suffisamment de motivation pour que l'enfant puisse s'entraîner sans difficultés.

L'entraînement avec des poids et altères ne doit pas se faire que lorsque la colonne vertébrale a atteint sa maturité.

I.6.3. La vitesse :

6.3.1. Définition :

La vitesse est la capacité humaine qui permet d'effectuer des actions motrices déterminées avec la plus haute intensité dans un intervalle de temps le plus court possible. D'après **Frey (1997)**, la vitesse est la capacité qui permet sur la base de la mobilité des processus du système neuromusculaire et des propriétés qu'ont les muscles à développer de la force, d'accomplir des actions dans un laps de temps minimum dans des conditions données.

Partant d'une vision plus complète de la vitesse, Grosser(1991,13) dans sa définition de l'endurance fait intervenir non seulement les éléments de la condition physique mais aussi les composantes psychologiques, il définit ainsi la vitesse comme « la capacité, sur la base des processus cognitifs, de la volonté maximale et du fonctionnement du système neuromusculaire, d'atteindre dans certaines conditions la plus grande rapidité de réaction et de mouvement ».

6.3.2. Modalités de la vitesse :

A. Les formes de la vitesse :

- **La vitesse de réaction** : c'est l'aptitude de se déplacer ou d'agir le plus rapidement possible en réponse à un stimulus (signal) externe (**Weineck, 2006**).
- **La vitesse d'action (mouvement acyclique)** : c'est la capacité d'exécuter un mouvement acyclique, dans le temps le plus court possible. Elle implique une action motrice simple ou un mouvement simple dans le temps le plus court possible exemple : lancer de javelot.
- **La vitesse de déplacement (mouvement cyclique)** : c'est la capacité d'exécuter des mouvements cycliques, dans le temps le plus court possible (**Weineck, 2006**). (Elle est caractérisée par la répétition rythmique d'une suite d'action dans un temps le plus court et de le terminer sans fatigue).

La vitesse est l'une des principales formes de sollicitation motrice, elle est définie par aptitude d'un sujet d'accomplir des actions motrices dans un laps de temps dans des conditions données, d'où il existe plusieurs modalités.

B. Autres formes simples de la vitesse :

La vitesse de réaction : c'est la capacité de réagir à un stimulus dans le plus bref délai. On distingue selon (Weineck 2006):

- **La vitesse de réaction simple** : c'est une réponse immédiate à un signal dans une situation prévue. Exemple : coup pistole de départe.
- **La vitesse de réaction complexe** : elle est exigée dans les sports caractérisés par des variations fréquentes et soudaines des situations rencontrées au cours des actions (jeux sportifs).
- **La fréquence gestuelle** : c'est la capacité d'augmenter le nombre d'appuis pendant chaque unité de temps.

C. Autres formes complexes de la vitesse :

On distingue, en matière de vitesse complexe, les catégories suivantes :

- **La force vitesse** : c'est la capacité de repousser des résistances avec une vitesse maximale, ou dans un temps donné (Weineck 2006).
- **Vitesse endurance** : c'est la capacité de résister à la perte de vitesse due à la fatigue pour des vitesses de contraction maximales dans l'exécution des mouvements acycliques avec des résistances renforcées.
- **Vitesse endurance maximale** : c'est la capacité de résister à la perte de vitesse due à la fatigue pour des vitesses de contraction maximales dans l'exécution de mouvement cyclique.

Les jeunes enfants ont encore une motricité « lente ». Cependant au début de la période scolaire la vitesse générale s'améliore et vers 10 ans, elle atteint dans son apogée une première étape. Par la suite c'est la vitesse de réaction qui s'améliore. Entre 07 et 09 ans, on peut observer également une forte amélioration de la vitesse d'action (**Köhler, 1977**). Alors que dans les années précédentes les mouvements acycliques ont été perfectionnés sous différentes formes, maintenant, il s'agit d'améliorer la fréquence de mouvement. Vers la fin de la période de l'enfance c'est-à-dire vers 11-14 ans, on peut observer à nouveau une amélioration de la vitesse et une intégration des facteurs qui la déterminent.

Durant l'âge scolaire toutes les formes d'exercices peuvent être proposées aux enfants. A ce stade on peut observer que les foulées de course sont encore courtes. Les divers exercices portant sur la vitesse de réaction peuvent être incorporées à la psychomotricité de base, sous forme de jeux. Il est déconseillé tout au moins pour ce qui ne sont pas suffisamment entraînés d'accorder périodes de récupérations incomplètes, comme on les trouve dans l'entraînement en endurance-vitesse par exemple (**Hahn, 1991**).

I.6.4. La souplesse :

6.4.1. Définition :

La mobilité est un facteur autonome de la capacité de la performance sportive, elle occupe parmi les formes de sollicitations motrices, une position intermédiaire entre facteurs de la condition physique et facteurs de coordination. La mobilité articulaire (en ce qui concerne le fonctionnement des articulations) et la capacité d'étirement (en ce qui concerne les muscles, les tendons, ligaments et cartilages articulaire) devraient en revanche être considérées comme des composantes de le et par conséquent des sous-catégories de la mobilité (**Frey 1977**).

Selon **Dekkar et all**: « la souplesse ou flexibilité est définie comme : l'aptitude à réaliser des mouvements avec une grande amplitude ». **Weineck** propose une autre définition de la souplesse est la considère comme : « la capacité et la propriété qu'a le sportif, par lui-même ou avec une aide de forces extérieurs, des mouvements de grandes amplitudes faisant jouer une ou plusieurs articulations ».

6.4.2 Les modalités de la souplesse :

On distingue, d'après (Weineck1997) deux formes de mobilité :

A- La mobilité générale :

On parle de mobilité générale lorsque la mobilité des principaux systèmes articulaires est suffisamment développée (articulation scapulaire, coxo-fémorale, colonne vertébrale).

B- La mobilité spécifique :

On entend par mobilité spécifique, la mobilité qui se rapporte à une articulation bien déterminée ; comme la course des haies qui exige une mobilité très développée de l'articulation coxo-fémorale.

La souplesse dans sa diversité joue un rôle très important durant l'éducation physique de l'enfant prépubère :

- Amélioration de la capacité de performance technique et de coordination et de processus d'apprentissage moteur.
- Amélioration des principales formes de sollicitations des facteurs de condition physique (ex : vitesse ; une exécution plus énergique et plus rapide).
- Endurance : une plus grande économie de mouvement réduirait par conséquence, la consommation d'énergie.

I.6.6. La coordination :

6.6.1. Définition :

Un grand nombre des qualités motrices constitue le concept coordination. La coordination se fait par l'action simultanée du système nerveux central et des muscles squelettiques, afin d'exécuter un mouvement volontaire de telle sorte qu'il y ait un enchaînement harmonieux entre les différentes composantes de ce mouvement.

D'après **Hirt, (1981)**, La capacité de coordination est déterminée avant tout, par les processus de contrôle et de régulation du mouvement. De son côté Fauche et Lofi, (1984) considèrent que le terme de coordination est souvent confondu avec les expressions telle qu'habilité, agilité et même adresse puisque ce sont des concepts très proches.

D'après **Bersten (1970)**, le meilleur témoin de la coordination est le degré d'adaptation des mouvements à la situation.

6.6.2. Les modalités de la coordination :

- **La capacité de coordination générale :** C'est le résultat d'un apprentissage moteur polyvalent, c'est-à-dire que l'on retrouve dans différentes disciplines sportives et dans divers domaines de vie et du sport permettant d'accomplir des tâches motrices de manière inventive. (**Haarre et all, cité par Raeder(1970) in Weineck 2006**).
- **La capacité de coordination spécifique :** Développée dans le cadre de la discipline sportive considérée et permettant de varier les combinaisons gestuelles des techniques propres à cette pratique. (**Osolin 1962 cité par Weineck 2006**).

La coordination dans sa diversité joue un rôle très important durant l'éducation physique de l'enfant prépubère :

- Elle est la base des facultés d'apprentissage sensori-moteur.
- Elle permet de répéter des mouvements identiques avec une moindre dépense de force et d'énergie.
- Elle assure la poursuite de l'amélioration de la performance dans les années d'entraînement suivantes.
- Elle permet de mieux assimiler des techniques d'autres disciplines sportives.

La capacité de coordination est souvent considérée comme synonyme d'adresse, elle s'exprime par très bonne maîtrise de l'action motrice et une capacité accrue d'apprentissage moteur. Cette capacité à son tour s'appuie sur plusieurs paramètres qui sont : les différents facteurs physiques de la performance, le répertoire moteur, et enfin la capacité d'analyse de la personne.

6.6.3. Les Composantes de la coordination :

Pour déterminer l'importance relative à l'adresse dans le cadre de l'entraînement de l'enfant prépubère, il semble important d'identifier chacun de ces composantes :

- **La capacité de combinaison** : être capable de corréler les différentes parties du corps (ex : mouvement des extrémités du tronc et de la tête).
- **La capacité d'analyse** : atteindre un haut degré d'harmonisation entre les différentes phases d'un mouvement, ce qui permet la précision et l'économie dans l'exécution du geste.
- **La capacité d'équilibre** : maintenir ou rétablir le corps en équilibre malgré le déplacement, se cultive très tôt, doit être travaillée, sinon ; provoque frein à la performance et risque de blessures.
- **La capacité d'orientation** : déterminer et modifier la position du corps dans l'espace et dans le temps, en fonction du terrain.
- **La rythmicité** : capacité de saisir et de reproduire un rythme, c'est une capacité qu'on trouve dans toutes les activités individuelles ou collectives.
- **La capacité de réaction** : réagir au bon moment à un signal donné. Exemple : le départ en sprint.

En plus des composantes de la coordination, on distingue les trois capacités générales de base :

- A- La capacité de contrôle** : fondée sur les informations venant de l'appareil kinesthésique (capacités et qualités proprioceptives), l'orientation, l'équilibre.
- B- La capacité d'apprentissage moteur** : apprendre un mouvement, enregistrer l'acquis et s'y référer en fonction de la situation. C'est la réception de l'information et son stockage.
- B- La capacité d'adaptation et de réadaptation motrice** : dépend des deux capacités précédentes, elle ne s'exécute pleinement que si un bagage suffisant d'expériences motrices est disponible.

Chapitre II

II.1. L'Anthropométrie :

Branche de l'anthropologie ayant pour objet tout ce qui dans l'organisme humain, peut être mesuré (poids des organes, pression artérielle, etc.) ; mensuration des différentes parties du corps humain.

Est une branche fondamentale de l'anthropologie ; elle en représente l'aspect quantitatif. Il existe de nombreuses théories et pratiques axées sur la définition de méthodes et des variables permettant de relier les objectifs dans les différents domaines d'application. Dans ceux de la santé au travail et de l'ergonomie, l'anthropométrie concerne principalement la morphologie de l'organisme, sa composition, sa constitution et les relations réciproques qui existent entre les mensurations du corps humain et les dimensions du poste de travail, les machines, l'environnement physique et l'habillement.

1.1. Les mesures Anthropométriques :

Les mesures anthropométriques ont été prises sur l'ensemble de l'échantillon : poids du corps, taille, circonférences (bras fléchis, cuisse, mollet), diamètres (distal du bras, bicrural et bi – trochantérien), ainsi que les plis cutanés (bicipital, tricipital, sous scapulaire, supra- iliaque, abdominal, cuisse et mollet). On a mesuré les plis cutanés à l'aide d'un CALLIPER du type « Harpenden », fabriqué par John bull British, indicators Ltd ; d'une pression constante de 10 g /mm et d'une précision de 0.2 mm, trois fois pour chaque point tel que stipulé par le protocole de **Heyward (2007)**.

Les diamètres et les circonférences ont été mesurés une seule fois pour chaque point par le même examinateur. Le somatotype de chaque catégorie de poids est défini selon le manuel d'instruction de Carter et Heath (2002). Les composantes corporelles (masse musculaire, masse grasse et masse osseuse) ont été calculées selon les directives de la société internationale pour la promotion de la kinanthropométrie, et sont exprimées en valeurs relatives. Les somatotypes des dimensions de (**Carter & Heath, 1990**).

A- Poids idéal (IMC) ou (BMI) :

Le poids corporel idéal est la masse qui comprend la quantité minimale de graisse et dépend pour une grande part des dimensions du squelette car il existe une relation entre la masse des

os et celles des tissus musculaires et autres qui l'entourent. L'IMC – Indice de Masse Corporelle – se calcule de la façon suivante : on divise le poids (en kilos) par la taille (en mètres) au carré.

On classifie l'IMC selon les valeurs de référence suivantes :

- ☞ Inférieur à 18 = maigre
- ☞ Entre 18 et 25 = corpulence normale
- ☞ Entre 25 et 30 = surpoids
- ☞ Entre 30 et 40 = obésité
- ☞ Supérieur à 40 = obésité morbide

Pour un calcul d'impédance plus précis, l'IMC peut être associé à d'autres mesures, comme le calcul de la masse osseuse, la masse musculaire et de la masse adipeuse...etc.

B- Masse :

La Masse et poids sont deux grandeurs essentiellement différentes. La masse est un nombre qui caractérise l'inertie d'un corps. C'est-à-dire la résistance que ce corps oppose à un changement de vitesse ; elle est indépendante du lieu où on effectue la mesure. Le poids est une force qui s'exerce sur un corps placé dans un champ de gravitation (du à une planète, une étoile, etc.) ; elle est proportionnelle à l'intensité de ce champs en un lieu donné, la masse M et le poids P d'un corps sont liés par la relation $P = M.G$.

II.2. Aspect morphologique :

Est définie comme étant la science qui étudie la forme et la structure externe de l'être humain. D'après **Olivier (1971)**, c'est l'étude des formes humaines sur le plan interne (anatomie) et externe (anthropométrie).

Etude de la forme et de la structure externe des êtres vivants, aspect général du corps humain : à la puberté, la morphologie change. Partie de grammaire qui étudie la forme des mots et leurs variations.

Selon (**S.ZOGY.DEWETER ,1981**), la rapide croissance en longueur est relayée par une croissance accrue en largeur.

Les proportions s'harmonisent, ce qui entraîne la poursuite de l'amélioration des capacités coordinatrices.

D'après (**J.WEINECK ,1992**) « pour le sujet juvénile l'augmentation annuelle de taille et de poids atteignent 10 cm et 9,5 kg.»

II.3. Aspects psychologiques :

L'enfant éprouve des réactions contradictoires (l'enthousiasme et la dépression, l'agressivité et l'inhibition...) son esprit devient de plus en plus critique aux traditions et envers sa famille (affirmation de soi).

D'après (**WALLON H ,1990**) : « Cette période est la phase finale de la personnalité à la recherche de lui-même, l'adolescent va aller vers la découverte d'autres métiers, d'autres activités. Il est curieux de tout connaître, d'avoir ses propres opinions. »

Après (**J.PAIGET 1964, p.93**) : « En parallèle exacte avec l'élaboration des opérations formelle et l'achèvement des constructions de la pensée, la vie affective de l'adolescent s'affirme par la double conquête de la personnalité et de son instruction dans la société adulte.

D'après (**WALLON, 1990**) : cette période est la phase finale de la personnalité à la recherche de lui-même, l'enfant va aller vers la découverte d'autres métiers, d'autres activités. Il est curieux de tout connaître, d'avoir ses propres opinions.

Après (**PIAGET, 1964**) : en parallèle exacte avec l'élaboration des opérations formelle et l'achèvement des constructions de la pensée, la vie affective de l'enfant s'affirme par la double conquête de la personnalité et de son instruction dans la société adulte.

II.4. Le milieu urbain :

4-1-Définition :

La ville est un lieu étroit et unique, capable de concentrer une quantité impressionnante de richesse, de force de travail, d'intelligence, d'imagination, de conflit, de pouvoir, de savoir, de jouissance, d'exploitation, d'oppression et de libération (**Tribillon, 2002**).

Cette définition a le mérite de traiter à la fois des conditions matérielles, en parlant d'un lieu étroit, et immatérielles, à travers des mots tels qu'imagination, pouvoir ou savoir.

Cependant, l'étroitesse est un concept plutôt mince lorsque vient le temps d'identifier et de délimiter les conditions matérielles qui caractérisent la ville. Evidemment, cette étroitesse ne vient pas des conditions biophysiques des établissements, mais de la capacité des bâtiments, Des équipements et des infrastructures. L'expression « *proximité organisée* » associée à la ville par **Huriot (1998)** est beaucoup plus explicite.

4-2- l'environnement urbain :

L'environnement urbain qualifie l'application de la définition de l'environnement au milieu urbain. Il comprend des éléments physiques, par exemple la qualité de l'eau et de l'air, l'élimination des déchets, les niveaux sonores, l'état du cadre bâti, le nombre d'espaces collectifs et d'espaces verts. Il se définit par les caractéristiques du milieu, les possibilités de loisirs, l'esthétique urbaine et les aménités urbaines, c'est-à-dire l'ensemble des caractéristiques et des qualités qui contribuent à l'agrément, à l'harmonie et aux aspects culturels de l'environnement. (Environnement et qualité de vie en milieu urbain : vers une stratégie d'amélioration urbaine, cas du POS 2, Tébessa)

4-3- Les caractéristiques des pratiques sportives en ville :

4-3-1-Des pratique intenses et autonomes :

En 2010, 46% des pratiques sportives des personnes âgés de 15 ans et plus se déroulent en dehors d'un cadre fédéral. Toutefois il convient de rappeler que la définition du sport est très personnelle. Elle dépend de chaque individu et de son expérience. Pour certaines personnes, une piste cyclable peut être considérée comme un lieu de pratique sportive alors que pour d'autres ; il s'agit d'un simple dispositif de voirie.

La pratique sportive en ville est évolutive. De nouveaux sports urbains à l'image de la gymnastique urbaine, la musculation de rue et la grimpe urbaine se développe. Dès lors, il est aujourd'hui très difficile de quantifier le nombre de pratiquants. Ces pratiques varient aussi en fonction de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle des individus. Ainsi, le vélo 26%, la course à pieds 26% et la randonnée 25% figurent parmi les activités sportives les plus exercées de manière autonome, en particulier chez les moins de 35ans.

4-3-2-Des pratiques informelles et spontanées :

Les pratiques sportives urbaines concernent majoritairement les personnes qui résident dans les villes et la proche banlieue, et celles concernées par les mouvements pendulaires. Ce sont des pratiques de proximité par rapport aux lieux de travail et de résidence. En Ile de France, 80% des lieux de pratique se situent à proximité de domicile.

Les pratiquants développent des logiques d'action en fonction de leurs motivations et des heures de la journée. La santé, la détente et la dépense physique figurent parmi les principaux motifs d'action des pratiquants. En Ile de France, respectivement 83% des sportifs réguliers âgés de 15 ans et plus déclarent pratiquer une activité sportive pour des raisons de santé de loisir / détente. La pratique sportive à caractère récréatif tend à progresser notamment dans les villes des pays émergents et en développement. (IRDS, « la pratique sportive en Ile- de- France. Sept ans avant les jeux », Les dossiers de l'IRDS, n°37, 2017, p.4.).

4-3-3- L'absence de reconnaissance et de formations adaptées :

A l'heure actuelle, une méconnaissance relative à l'égard des pratiques sportives urbaines est observable. Ces pratiques restent encore marginales, ce qui explique en partie l'autogestion actuelle. Toutefois, certaines d'entre elles sont plutôt bien accueillies et depuis longue date par les fédérations. C'est notamment le cas de la fédération française de basketball (FFBB) avec l'opération « basket en liberté » au début des années 1990. La FFBB organise des tournois de streetball. Des exemples positifs sont aussi observables dans la fédération de double dutch et les fédérations multisports (UFOLEP, UCPA). Celles-ci encouragent les rapprochements entre les associations et les municipalités. (IRDS, « la pratique sportive en Ile- de- France. Sept ans avant les jeux », Les dossiers de l'IRDS, n°37, 2017.

II.5. Le milieu rural :

5.1. Définition :

Selon (**Perrier-Cornet, 2002, Mathieu, 1998**) : Le « rural » est ainsi un objet théorique de recherche en soi. Mais s'interroger sur la définition du rural peut avoir un autre intérêt : en aménagement, le rural est un espace d'intervention possible, au même titre que toute autre portion de territoire. Si l'on souhaite isoler et traiter de manière spécifique des problèmes propres aux « campagnes », aux « espaces ruraux » ou autres « territoires de faible densité » , et ceci quel que soit le terme retenu, même si l'appellation n'est jamais innocente, il faut donc délimiter et trouver un contenu précis à ce terme, afin que le concept soit opérationnel et permette l'intervention publique. Chaque institution ou État va ainsi s'efforcer de produire une acception particulière de la ruralité en fonction de ses besoins programmatiques et de ses intentions politiques. De ce fait, cet effort définitoire officiel peut être analysé comme le

révélateur des modèles de référence qui arment et orientent l'action publique : selon Nicole Mathieu, « les définitions „objectives“ de l'espace rural, en particulier les découpages statistiques, les dénominations des types d'espaces, comme celle de rural profond, les modèles de relations ville/campagne ne sont pas sans rapport avec les préférences idéologiques des chercheurs qui les produisent » (Mathieu, op. cit. p. 12). Une définition officielle du rural traduit donc le regard d'une époque et d'un État donné sur son espace rural : ainsi, « la catégorie du rural nous parle autant du temps que de l'espace » (Mormont, 1996). HAL Id: hal-01546402 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01546402> Submitted on 23 Jun 2017.

5.2. La spécificité de milieu rural :

Sa spécificité se situe dans une diversité d'attitudes, de traditions socio-culturelles, de liens avec la nature et de caractéristiques économiques et environnementales dont l'origine est principalement basée sur l'agriculture et la sylviculture. Cette spécificité lui procure son attractivité et doit donc être préservée, tout en assurant une réponse adéquate et durable à nos besoins. (Arrighi, J.-J. (2004). « Les Jeunes dans l'espace rural : une entrée précoce sur le marché du travail ou une migration probable ». FormationEmploi, n° 87).

5.3. Caractéristiques majeures des élèves en milieu rural :

Les caractéristiques des élèves orientent les contenus à transmettre, et la manière de le faire, afin de proposer une EPS qui se veut au plus proche de ces élèves, accessible, et en lien avec le contexte où elle est dispensée. Par exemple, proposer une APSA particulière dans un établissement est synonyme d'adaptation au milieu local. Ces caractéristiques des élèves en milieu rural sont nombreuses, synthèse des caractéristiques qui ressortent le plus souvent des projets d'EPS pour ces établissements singuliers :

- ↻ Difficultés d'accès et d'ouverture aux différents domaines de la culture et à celui plus particulier des pratiques sportives.
- ↻ Image plutôt favorable de l'établissement, taille humaine, Ambiance familiale avec relations le plus souvent étroites entre personnels éducatifs et parents.
- ↻ Rapport aux enseignants très positif, même si le milieu rural n'est pas épargné par les problèmes de discipline, violence ou incivilités. Exemple Cirey-sur-Vezouze, Badonviller... qui sont des collèges ruraux du Lunévillois, mais également classés ZEP de part une population de plus en plus difficile. Les problématiques des jeunes de

banlieues se retrouvent donc ici, à un degré moindre mais non sans conséquence dans les cours d'EPS.

- ↻ Rares sont les élèves n'aimant pas l'EPS, au contraire, ils ont une représentation positive de l'activité.
- ↻ La plupart des projets d'établissements font état d'une nette dégradation des jeunes, incivilités, laisser aller, manque d'ouverture d'esprit.
- ↻ Difficulté de mise en projet des élèves, qui vivent souvent dans le présent, n'arrivent pas à aller au-delà, la notion de transformations par la pratique reste assez vague
- ↻ Gentils mais passifs et assez peu travailleurs
- ↻ Rapport à la règle : élèves très sensibles à l'injustice (à tous niveaux : arbitrage, apprentissage, évaluation).
- ↻ Hétérogénéité dans la majorité des classes au niveau de la motivation par rapport aux différentes APSA et au niveau des habiletés motrices
- ↻ Vécu sportif, de clubs ou associations sportives présent mais limité.
- ↻ Peu de dispersion d'âge mais hétérogénéité de développement (morphologie)
- ↻ Besoin de réalisation immédiate, désir d'opposition aux autres (pas forcément pour le « score »)
- ↻ Comportement spontané sans anticipation des conséquences sur son intégrité physique et celle d'autrui (pour une partie des élèves)
- ↻ Manque d'ambition, de perspectives professionnelles, avec une entrée précoce dans le monde du travail, ou alors des jeunes qui quittent le milieu rural après le collège.

Ces caractéristiques se distinguent quelque peu de celles d'une population urbaine. Les élèves sont d'avantage ciblés sur leur corps, ils ont pour la plupart été habitué à vivre au plein air, et l'activité physique fait partie de leur environnement. Toutes les disciplines concourent à faire de l'élève un être autonome, actif, responsable, mais l'EPS se distingue des autres puisqu'elle permet une citoyenneté en acte, et comme elle se rapporte au corps, elle engage beaucoup plus l'élève. En particulier dans le milieu rural, l'EPS est une matière qui a plus de sens pour eux, ils seraient beaucoup moins réticents à la pratique. **(D'après Jean-Claude Bontron directeur de la SEGESA (Société d'Etudes Economiques, Géographiques et sociologiques appliquées) 10 Enquête Mairie-conseil 2004**

Tableau03 : Différenciation des concepts : ville / campagne, urbain / rural, urbanité / ruralité.

Ville	Campagne
<p>Groupement de population agglomérée défini par un effectif minimum de population et par une forme d'organisation économique et sociale. Type d'espace procédant du « couplage de la densité et de la diversité des objets de société dans l'espace ». (Lévy, 1994)</p>	<p>« La campagne s'oppose à la ville » (George, 1990), dont elle est une sorte de symétrie (disponibilité d'espace, faibles densités). Le terme campagne est de nature descriptive. Il peut être associé à des substances diverses (sociétales, paysagères, etc.). Il est aussi de nature émotive et idéelle, associé à diverses représentations et valeurs de type hédoniste : le silence, le « naturel » et la « terre » (les champs, les bois et forêts, etc.), des rapports différents au temps et aux territoires.</p>
Urbain	Rural
<p>Adjectif désignant ce qui se rapporte à la ville Substantif désignant la civilisation qui se met en place à l'échelle planétaire, se substituant, du fait même de l'urbanisation, aux villes et supprimant l' ancestrale différence entre rural et urbain (Choay, Lussault, 2013)</p>	<p>« Désigne globalement les campagnes dans leur complexité sans réduire celles-ci aux manifestations des activités agricoles » Se réfère à une substance sociétale (Levy, Lussault, 2003)</p>
Urbanité	Ruralité
<p>Désigne le caractère d'un espace « urbain », propre de la ville dont l'espace est organisé pour faciliter au maximum toutes les formes d'interaction (Lévy, Lussault, 2003). Désigne une qualité d'individus se comportant de manière polie avec autrui, des traits culturels positifs (« civilité », usages policés, courtoisie, etc.) que l'on assurait être spécifiques aux citadins</p>	<p>Désigne le caractère de ce qui est « rural » Désigne « l'ensemble des valeurs, de la culture propre au milieu rural » ou à la « condition des campagnards » « Désigne l'ensemble de représentations collectives et de caractères concourant à une forme d'identité et de fonctionnement des espaces ruraux » (Rieutort 2012). Peut/pouvait renvoyer de façon péjorative à la « rusticité », au manque de savoir-vivre des habitants ruraux, au caractère « périphérique » (Littré, cité par Rieutort, 1880)</p>

II.6. Influence de l'évolution des modes de vie sur l'activité physique dans la vie courante :

La progression de la pratique physique volontaire correspond à la baisse de la part d'activité physique dans le travail. Toutefois, les analyses d'ensemble sur les transformations historiques de l'activité physique en liaison avec la sédentarisation et les modifications des habitudes alimentaires montrent qu'on reste très éloigné du niveau de pratique de nos ancêtres (**Eaton et coll., 1988 ; Booth et coll., 2002 ; Chakravarthy et coll., 2004**). Deux constats peuvent être faits qui illustrent le changement de statut des activités physiques et sportives dans la société. L'un peut être vu comme positif : il concerne l'allongement de la durée de vie sportive ; l'autre comme négatif : il s'agit d'une éventuelle crise de la pratique physique et sportive chez les jeunes. La pratique sportive reste près de vingt ans plus tard associée à la jeunesse et au statut d'élèves ou d'étudiants (**Garrigues, 1989**). En effet, la quasi-totalité, 91%, des 15-18 ans ont pratiqué une activité physique ou sportive et la moitié des personnes participant à des compétitions a entre 15 et 30 ans (**Ministère des Sports, 2002**). De plus, les jeunes sportifs sont beaucoup plus nombreux que ceux repérés dans cette enquête : en effet, on peut estimer que 30 % à 40 % des licences sportives sont prises par des jeunes de moins de 15 ans. Certaines activités sont, de façon caractéristique, des activités de jeunes, leur pratique cessant plus ou moins brutalement après 24 ans : c'est le cas du basket-ball, du handball, du patinage ou des sports de combat et les jeunes constituent les gros effectifs des sports tels que l'athlétisme, les sports collectifs, les sports de glisse et les sports de pleine nature, le tennis et les arts martiaux. Mais leur part n'a pas changé depuis quinze ans. Le Baromètre santé 2005 confirme que le taux d'activité physique des jeunes (18-24 ans) est plus élevé que la moyenne (**Guilbert et Gautier, 2006**).

Démarche

Méthodologique

III.1. Objectifs de la recherche :

Cette étude a pour but :

D'évaluer les données anthropométrique et les qualités physiques des élèves issus du milieu rural et les élèves issus du milieu urbain et voir s'il existe réellement de différence entre eux.

Démontrer qu'il existe de différences en termes de profil physique et mode vie quotidien entre les élèves du milieu rural et urbain (selon le sexe).

Voir si le milieu de vie vraiment influe sur l'activité physique et le profil physique des élèves scolaires.

III.2. Tâches de la recherche :

Etude de la thématique par le biais d'une analyse bibliographique relative au thème de la recherche. Réalisation d'une batterie de tests permettant une évaluation de différentes qualités physiques afin de les comparées selon le sexe et le milieu de vie, suivi d'une enquête pour cerner les résultats de notre recherche.

III.3. Les moyens employés dans la recherche :

A) Tests et matériel :

1) Test de vitesse 40 m

On a besoin de : sifflet, chronomètre, plots

2) Test de MB :

On a besoin de : Décamètre, medecine-ball 3kg.

3) Test sergent test :

On a besoin de Toise de mesure- craie- bloc note.

4) T-test :

On a besoin de : Plots- sifflet- Assiettes- chronomètre.

5) Test Sit and reach :

On a besoin de : Tapis- décamètre.

➤ Et pour les données anthropométriques :

1) Le poids :

On a besoin d'un pèse-personne.

2) La taille :

On a besoin d'une toise.

B) L'observation direct :

Nous étions deux à observer les élèves et la manière dont ils effectuaient les tests.

III.4. La population :

Notre population d'étude est constituée de deux échantillons., il s'agit en l'occurrence de la population des élèves vivant dans un milieu rural et la population des élèves vivant dans un milieu urbain. Pour réaliser ce travail de recherche.

Nous avons travaillé sur deux échantillons représentatifs de la population en termes de milieu. L'étude de notre recherche est destinée à trois (03) classes premier et deuxième et troisième années primaires.

- ❖ Premier échantillon on compte trente (30) élèves de milieu rural (15 garçons et 15 filles) âgés de six (06) à neuf (09) ans. Lieu (**école primaire, kebiche lhoucine louasta, souk el tenine, bejaia**).
- ❖ Deuxième échantillon on compte aussi trente (30) élèves de milieu urbain (15 garçons et 15 filles) âgés de six (06) à neuf (09) ans. Lieu (**école primaire matoub lhoucine oukaçi, taghzouyth, béjaia**).

Les tests ont été réalisés au sein des deux écoles primaires, KEBICHE LHOUCINE (milieu rural), et école primaire, MATOUB LHOUCINE OUKASI (milieu urbain), durant la période de 03/05/2021 au 06/05/2021.

III.5. Documentation et bibliographie :

Elle est indispensable dans chaque recherche scientifique. Nous avons consulté différents ouvrages, sites internet, travaux de mémoire, revues, articles scientifiques qui nous ont aidés dans la réalisation de notre travail.

III.6. Description des tests :

Les batteries de tests que nous allons administrer est composée de cinq tests :

☞ **Première test (vitesse 40 m)** : Ce test se déroule à une intensité croissante. Après un échauffement, l'élève doit parcourir une ligne continue de 40 mètres en un temps court.

Protocole : L'élève se place sur la ligne de départ, et commence sa course de vitesse progressivement après avoir reçu un signal sonore avec un sifflet de l'enseignant, le chronomètre est démarré au moment du coup de sifflet et arrêté lorsque l'élève passe la ligne d'arrivée sur 40m.

☞ **Deuxième test (la force)** : pour évaluer la force on a utilisé deux, un test pour les membres supérieures (médecine-Ball) et l'autres pour les membres inférieurs (détente vertical).

A) **Détente verticale** : ce test appelé test d'expansion verticale, également connu sous le nom de test de Sargent, évalue la puissance d'impulsion des muscles extenseurs de la jambe, l'explosivité des fessiers, des quadriceps et des mollets.

Protocole : Le long d'un mur, tendez votre bras le plus loin possible et mesurez la hauteur atteinte. Sautez sur place, les bras en l'air, le long d'un mur. Vous pouvez prendre de l'élan sur place et utiliser le balancement des bras.

Remarque : Mesurez la différence entre le point de départ (bras levé) et le point atteint pendant le saut. Pour que le test soit considéré comme valable, vous devez retomber au même endroit.

B) Médecine-ball : ce test est utilisé pour estimer la force explosive du haut du corps, en particulier des bras et des pectoraux. Il consiste à effectuer une extension du bras tout en lançant un médecine-ball.

Protocole : L'élève est assis dos au mur, tient le médecine-ball dans ses mains, coudes à l'horizontale, lance le médecine-ball le plus loin possible sans que le dos ne se soulève du mur, et note la valeur obtenue, c'est-à-dire l'endroit où le médecine-ball est tombé.

☞ **Troisième test (souplesse) :** ce test est utilisé pour mesurer la souplesse d'un individu, plus précisément la souplesse des ischio-jambiers et du bas du dos.

Protocole : L'élève est en position assise, pieds joints et à plat contre une boîte standardisée, genoux complètement étendus. L'élève fléchit le tronc et étend les bras le plus loin possible vers l'avant le long de la boîte. Il maintient la position de flexion maximale pendant 3 secondes.

Remarque : La distance d'attente (cm) est mesurée au bout des doigts et notée. Le point zéro correspond à la projection de la pointe des pieds sur le corps.

☞ **Quatrième test (vitesse de coordination 40 m) :** Ce a pour but d'évaluer la coordination entre bras et jambe

Protocole : Le test proposé est un parcours slalom, le sujet doit effectuer une vitesse de 40m le plus rapide possible. Il sprint sur 5m puis changement de direction à droite (ou à gauche), pour sprinter à nouveau sur 5mètres.

Remarque : Le sujet sprint sur la distance citée déjà avec huit changements de direction, Le chronomètre est déclenché au franchissement de la ligne de départ et arrêté après celle de l'arrivée.

III.7. Calcul statistique :

Pour le traitement statistique on a utilisé la moyenne arithmétique et l'écart type. et T de student afin de déterminer la comparaison des résultats des deux échantillons, et aussi les seuils de signification retenus sont ($P < 0.05$) symbolisé. Toutes les données ci-présentes y compris (moyenne, le test student, l'écart type) sont calculées sur EXCEL.

Interprétation

Des résultats

IV.1. Mesures anthropométriques

Le tableau ci-dessus montre bien les résultats de la comparaison des mesures anthropométriques.

Tableau04 : comparaison des valeurs moyennes et écart type de l'âge et le poids et le IMC dans les quatre groupes

SEX	Taille (cm)		Poids (kg)		IMC (t/p2)	
	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T
MASCULIN RURAL	1.25±0.04	1,39	27.1±4.99	2,24	17.4±2.64	0,95
MASCULIN URBAIN	1.27±0.10	N.S	25.1±4.37	S	15.9±1.55	N.S
Féminin RURAL	1.27 ±0.05	-1,00	29.9±5.72	4.14	18.2±3.11	-0,04
Féminin URBAIN	1.26±0.12	S	23.9±5.26	S	14.9±1.64	S

Légende :

T : t student.

S : différence significative.

N.S : différence non significative.

Analyse du tableau 04 :

Le tableau représente les données anthropométrique (taille, poids, IMC) des élèves de milieu rural et de milieu citadin pour les deux sexes.

Les résultats indiquent que les élèves garçons de milieu rural ont montré une différence ce qui concerne le poids des ruraux avec (27.1 ± 4.99) de moyenne et d'écart type. Et pour les urbains (25.1 ± 4.37) , et la comparaison est statistiquement significative. Et pour la taille est en faveur des urbains avec (1.27 ± 0.10) et pour les ruraux (1.25 ± 0.04) est la comparaison statistiquement non significative. Et pour l'indice de la masse corporel les ruraux ont enregistré une valeur plus élevée avec (17.4 ± 2.64) et pour les urbains (15.9 ± 1.55) et la comparaison est statistiquement non significative.

Au niveau des filles ruraux ont marqué une valeur plus élevée sur la taille (1.27 ± 0.05) et pour les urbaines (1.26 ± 0.12) la comparaison est significative. Et le poids (29.9 ± 5.72) pour les rurales. et (23.9 ± 5.26) pour les urbaines, la comparaison est significative

IV.2. Les qualités physiques :

Le tableau 05 et 06 ci-dessus présentent les résultats de la comparaison des batteries de tests qui ont lieu dans les deux établissements (rural, citadin). Il s'agit des résultats statistiques Pour les deux sexes filles et garçons.

Tableau 05 : comparaison des qualités physiques (vitesse, détente verticale, lancer MB, souplesse, et vitesse de coordination) entre les garçons issus de milieu rural et de milieu citadin.

Variable	Vitesse 40 m		Détente vertical (cm)		Lancer MB (Cm)		Souplesse (Cm)		Vitesse Coordination (40m)	
	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T
M RURAL	10.10±0.1	-0.36	28±3.63	3,38	2.94±0.34	1.80	23.1±3.48	-0,49	19.8±1.27	-2,09
M CITADIN	10.0±0.71	N.S	24.1±3.89	S	2.63±0.52	S	23.6±3.43	S	20.8±2.23	S
TOTAL	30									
Effectif	15 ruraux					15 urbaines				

Légende :

T : le t studente.

S : différence significative.

NS : différence non significative.

M : masculin.

Analyse tableau 05 :

Le tableau n°05 présent les résultats des variables soumit à des tests statistiques qu'ont pour but de nous montrer s'il existe une différence entre les enfants de milieu rural et les enfants de milieu urbain.

IV.2.1. Comparaison des résultats :

- ◆ **Vitesse :** les résultats démontrent que la moyenne des enfants de milieu rural est plus élevée par rapport aux enfants de milieu urbain, garçons ruraux ; **(10.10±0.1)**.et les garçons urbains ;**(10.0±0.71)**, et la comparaison est statistiquement non significative

- ◆ **Détente verticale** : les résultats démontrent que la moyenne des ruraux est plus élevée par rapport aux urbaines. Garçons ruraux ; (28 ± 3.63) et les garçons urbains ; (24.1 ± 3.89), et la comparaison est statistiquement significative.
- ◆ **Lancer MB** : les résultats démontrent que la moyenne des enfants de milieu rural dépasse celle de milieu urbain. Garçons ruraux ; (2.94 ± 0.34), et garçons urbains ; (2.63 ± 0.52). La différence est statistiquement significative.
- ◆ **Souplesse** : les résultats démontrent que la moyenne des enfants de milieu urbain dépasse celle de milieu rural. Garçons urbains ; (23.6 ± 3.43) et les garçons ruraux ; (23.1 ± 3.48), et la comparaison est statistiquement significative.
- ◆ **Vitesse de coordination** : les prouve que la moyenne des enfants de milieu urbain est plus élevée à celle de milieu rural. Garçon urbain ; (20.8 ± 2.23), et les garçons ruraux ; (19.8 ± 1.27). La comparaison est statistiquement significative.

Variable Sex	Vitesse 40 m		Détente vertical (cm)		Lancer MB (Cm)		Souplesse (Cm)		Vitesse Coordination (40m)	
	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T	Moyenne ± Ecart-type	T
F RURAL	11.36±1.25	-0.24	23.0±2.28	1,95	2.94±0.34	3.49	26.3±4.02	0.83	26.1±3.95	-0.01
F CITADIN	11.43±0.94	N.S	21.6±3.30	S	2.63±0.52	S	25.5±3.49	S	25.9±3.80	N.S
TOTAL	30									
Effectif	15 filles de milieu rural					15 filles de milieu urbain				

Tableau 06 : comparaison des qualités physiques (vitesse, détente verticale, lancer MB, souplesse, et vitesse de coordination) entre les filles issues de milieu rural et de milieu citadin.

Légende :

T : le t student.

S : différence significative.

N.S : différence non significative.

F : féminin.

Analyse tableau 06 :

Le tableau n°06 présent les résultats des variables soumit à des tests statistiques qu'ont pour but de nous montrer s'il existe une différence entre les enfants de milieu rural et les enfants de milieu urbain.

IV.2.2. Comparaison des résultats :

- ◆ **Vitesse** : les résultats démontrent que la moyenne des enfants (filles) de milieu rural est plus élevée par rapport aux enfants de milieu urbain, filles rurales ; 11.36 ± 1.25 .et les filles urbaines ; (11.43 ± 0.94) . Et la comparaison est statistiquement non significative.

- ◆ **Détente verticale** : les résultats démontrent que la moyenne des ruraux est plus élevée par rapport aux urbaines. Filles rurales ; (23.0 ± 2.28) et les urbaines ; (21.6 ± 3.30) , et la comparaison est statistiquement significative.

- ◆ **Lancer MB** : les résultats démontrent que la moyenne des filles de milieu rural surpasse celle de milieu urbain. Filles rurales ; (2.94 ± 0.34) , et filles urbaines ; (2.63 ± 0.52) . La différence est statistiquement significative.

- ◆ **Souplesse** : les résultats démontrent que la moyenne des filles de milieu rural dépasse celle de milieu urbain. Filles rurales ; (26.3 ± 4.02) et les filles urbaines ; (25.5 ± 3.49) , et la comparaison est statistiquement significative.

- ◆ **Vitesse de coordination** : les prouve que la moyenne des filles de milieu rural est plus élevée à celle de milieu urbain. Filles rurales ; (26.1 ± 3.95) , et les filles urbaines ; (25.9 ± 3.80) . La comparaison est statistiquement non significative.

DISCUSSION

Notre travail de recherche est porté sur l'étude d'évaluer les données anthropométriques et de certaines qualités physiques à savoir : la vitesse, force, coordination, souplesse selon le sexe (filles / garçons) et le milieu de vie (rurale /urbain) afin de déterminer l'effet (influence) des deux milieux sur les sujets.

Notre étude a fixé sur deux populations, il s'agit en l'occurrence de la population des élèves vivant dans le milieu rural et des élèves vivant dans le milieu urbain.

Nous avons travaillé sur deux échantillons représentatifs de la population en termes de milieu, notre recherche est destinée à (03) trois classes premier années primaires, donc le premier échantillon contient (3) trois classes rurales constituées de (15) garçons et (15) filles, le deuxième échantillon compte deux classes urbaines constituées de (15) garçons et (15) filles

L'évaluation de ces qualités physiques (vitesse, force, coordination, souplesse) ont été réalisés grâce à des tests physiques pour faire une comparaison entre les deux échantillons du milieu urbain et rural et selon le sexe (filles / garçons). Pour les tests physiques nous avons utilisés test de vitesse sur 40m pour évaluer la capacité de démarrage (vitesse de réaction + la capacité d'accélération), pour les tests de force nous avons utilisés deux tests : lancer du MB qui sert évaluer la qualité de force explosive des membres supérieurs, le second Sargent test qui sert à évaluer la détente verticale d'un élève et d'établir un indice de puissance des membres inférieure. Pour la coordination nous avons utilisés le test 40 m vitesse. Pour la souplesse nous avons utilisés le test set and reach : évaluer la mobilité de la chaîne musculaire postérieure d'un individu. et pour déterminer le poids on a utilisé un pèse-personne, et pour la taille on a utilisé une toise, et déterminer IMC on a appliqué la formule suivante $IMC = P/T^2$.

De ces résultats en ressort que :

Pour l'épreuve de la détente verticale les filles rurales (23.0 ± 2.28) sont meilleures par rapport aux filles urbaines (21.6 ± 3.30), pour les résultats du lancer de médecine ball les filles rurales (2.94 ± 0.34), sont aussi plus performantes que les filles urbaines (2.63 ± 0.52) et la différence est statistiquement significative.

Concernant les résultats de la coordination les filles rurales (26.1 ± 3.95) sont plus performantes par rapport aux filles urbaines (25.9 ± 3.80) la comparaison est statistiquement

non significative, et pour le test de souplesse les filles rurales (26.3 ± 4.02) ont aussi démontrés que les filles rurales sont plus souple que les filles urbaines (25.5 ± 3.49) et la comparaison est significative.

Pour les résultats des garçons du milieu rural sont plus performants à ceux du milieu urbain. Pour l'épreuve de vitesse sur 40m, les résultats les garçons ruraux (10.1 ± 0.1) sont plus élevés par rapport aux garçon urbains (10.0 ± 0.58),

Pour les résultats de la détente verticale les garçons ruraux (28.0 ± 3.63) sont élevés à ceux des garçons urbains (24.1 ± 3.89) et la comparaison est significative, et les résultats du lancer médecine ball ont montré que les garçons ruraux (2.94 ± 0.34) ; Ont une force explosive meilleures que celles des garçons urbains (2.63 ± 0.52) et la comparaison est significative.

Concernant le test de coordination, les résultats des garçons urbains (20.8 ± 2.23) sont plus élevés à ceux des garçons ruraux (19.8 ± 1.27), la comparaison est statistiquement significative, le test de souplesse constate que les garçons urbains (23.6 ± 3.48) sont plus souples par rapport aux garçons ruraux (23.1 ± 3.43).

Les résultats anthropométriques pour les mesures suivantes (taille, poids, IMC) montrent bien que Les garçons urbains ont la taille plus élevée que les garçons ruraux. Les garçons urbains (1.27 ± 0.10) et pour les garçons ruraux (1.25 ± 0.04). Et pour les filles, les filles rurales ont plus de taille (1.27 ± 0.05) que filles urbaines (1.26 ± 0.12).

Et pour la secondes donné anthropométrique le poids, les garçons de milieu rural ont plus de poids que les urbaines. Garçons ruraux (27.1 ± 4.99), les garçons urbains (25.1 ± 4.37) et pour la catégorie des filles. Les filles de milieu rural ont enregistré un écart type et une moyenne plus élevée que celle urbaines, filles rurales (29.9 ± 5.72), filles urbaines (23.9 ± 5.26). Les résultats de IMC ont aussi montré que les garçons de milieu rural ont la valeur plus élevée que urbains garçons ruraux (17.4 ± 2.64), garçons urbains (15.9 ± 1.55). Et pour les filles, les filles rurales sont élevées que les filles urbaines. Filles rurales (18.2 ± 3.11), filles urbaines (14.9 ± 1.64).

Pour conclure toutes ces différences affirment que les qualités physiques des élèves issus du milieu rural sont plus développées que les élèves du milieu urbain. Et qu'il existe une différence entre les enfants issue de milieu rural et de milieu urbain sur le plan physique.

Conclusion

Conclusion :

Le but de notre étude était de comparer les mesures anthropométriques et quelques qualités physiques dont les résultats ont démontré une différence entre les enfants de milieu rural et les enfants du milieu citadin.

En effet, ce travail nous a permis, grâce aux mesures anthropométriques, tests physiques d'avoir un aperçu plus exhaustif sur les qualités des enfants ruraux et des enfants citadins.

La comparaison des performances selon les deux milieux nous a permis bien évidemment différencier les deux sexes, les données que nous avons eu montrent une forte moyenne en faveur des filles rurales sur le test DE détente verticale ? lancer de médecine Ball, test souplesse, et le test de vitesse de coordination.

Les garçons ruraux ont montré eux aussi une moyenne plus élevée sur les tests vitesse 40 mètre, détente verticale et lancer de médecine Ball, cela est due au milieu où les enfants ont vécu leur enfance. Lorsque nous parlons du contexte environnemental à propos de l'enfant nous entendons par là le milieu où l'enfant a vécu son enfance ce qui influe sur son développement et sa croissance.

Enfin L'objectif était de donner une vision aux lecteurs sur les informations nécessaires pour comprendre le contexte de milieu et son influence sur l'enfant sur le plan physiologique, et d'avoir un aperçu sur les différentes qualités physique chez l'enfant.

Annexes

Les données des élèves issus de milieu rural :

Sex : masculin.

Lieu : école primaire (kebiche lhoucine) louasta, souk el tenine, béjaia

Sujet	Age	Taille (cm)	Poids (kg)	Vitesse sur 40 m(s)	Détentes verticale (sergent test) (cm)	Lancer de MB (m)	Souplesse (cm)	Vitesse de coordination sur 40 m	IMC (P/T^2)
1	6	1.30	30	10,65	27	3,20	19,50	22	17.75
2	6	1.23	26	9,70	28	3	22	19,20	17.18
3	6	1.22	26	9,70	28	3	22	19,22	17.46
4	6	1.25	30	10,55	25	3,15	19,51	22,21	19.2
5	6	1.24	33	11	25	2,87	19,49	20,20	21.46
6	6	1.24	30	9,88	26	3,18	19,53	18,46	19.51
7	6	1.25	22	9,44	30	2,76	20	18,54	14.08
8	6	1.25	30	9,80	26	3,21	27	19	19.2
9	6	1.27	30	9,80	29	3,19	27	19	18.60
10	6	1.26	25	9,49	33	3,15	26	18,87	15.74
11	6	1.22	26	9,70	31	3,15	29	19,32	17.46
12	6	1.17	24	9,49	25	2,10	25	18,90	17.53
13	6	1.14	18	10,01	26	2,20	22	21,65	13.85
14	6	1.25	29	10,22	31	2,77	28	21	18.56
15	6	1.19	20	9,55	35	2,30	26	18,44	14.12
16	8	1.30	25	9,49	35	3,14	19,52	18,87	14.79
17	8	1.18	21	9,57	25	2,42	22	19,1	15.08
18	8	1.26	29	10,22	26	3,23	26	21	18.26
19	8	1.32	30	10,65	23	3,26	20	21,65	17.21
20	8	1.30	26	9,70	30	3,22	19,60	19,57	15.38
21	8	1.27	25	9,49	32	3,11	28	18,77	15.5
22	8	1.17	21	9,60	31	2,64	21	19,30	15.34
23	8	1.24	22	9,61	30	2,46	21	19,15	14.3
24	8	1.28	33	10,02	27	3,11	20	21,70	20.01
25	8	1.23	24	9,49	29	3,20	26	18,75	15.86
26	8	1.35	36	11,12	29	3,25	19,87	19	19.75
27	8	1.30	25	9,49	32	3	27	18,62	14.79
28	8	1.24	37	10,87	22	3,33	23	21	24.06
29	8	1.33	41	11,40	20	2,86	19,70	18,78	23.17
30	8	1.24	28	10,77	28	2,87	29	22	18.21

Tableau : 07

Sex : féminin.

Sujet	Age	Taille (cm)	Poids (kg)	Vitesse sur 40 m	Détentes verticale (sergent test) (cm)	Lancer de MB (m)	Souplesse (cm)	Vitesse de coordination sur 40 m	IMC (P/T ²)
1	6	1,14	21	10	18	1,50	31	22	16,15
2	6	1,20	30	11,20	24	1,60	23	27	20,83
3	6	1,26	33	12,98	20	1,54	25	31	20,78
4	6	1,18	20	10,02	19	1,54	30	23	14,36
5	6	1,23	30	11,23	23	1,80	24	23	19,82
6	6	1,29	33	11,25	24	1,66	27	21	19,83
7	6	1,20	24	10,20	26	1,55	33	22	16,66
8	6	1,20	25	10,50	22	1,44	28	24	17,36
9	6	1,19	26	11,69	20	1,60	29	24	18,36
10	8	1,27	31	13	26	1,63	27	26	19,22
11	8	1,30	33	10,69	21	1,80	24	24	19,52
12	8	1,25	28	12,52	21	1,68	23	30	17,92
13	8	1,35	31	13	23	1,70	25	34	17
14	8	1,39	37	13,02	24	1,68	20	35	19,15
15	8	1,28	48	13,11	26	1,90	22	31	29,29
16	8	1,28	29	12,25	25	1,50	22	32	17,7
17	8	1,24	24	10,36	26	1,78	24	22	15,6
18	8	1,23	28	10,52	23	1,77	27	22	18,5
19	8	1,29	33	10,27	24	1,69	30	21	19,83
20	8	1,30	41	13,25	22	1,72	31	23	24,26
21	8	1,25	31	12,62	23	1,97	28	31	19,84
22	8	1,30	23	10,33	26	1,52	29	26	13,6
23	8	1,35	35	10,24	26	1,64	24	25	19,2
24	8	1,35	30	10,44	24	1,63	21	24	16,46
25	8	1,34	29	10,62	21	1,84	24	26	16,15
26	9	1,28	29	11,20	23	1,75	26	27	17,7
27	9	1,33	32	10,32	25	1,87	25	24	18,09
28	9	1,34	30	12,23	24	1,84	27	30	16,7
29	9	1,24	25	11	22	1,67	28	27	16,25
30	9	1,30	28	10,87	20	1,65	30	26	16,56

Tableau : 08

Les données des élèves issus de milieu urbain.

Sex : masculin.

Lieu : école primaire (matoub lhoucine aukaci) taghzouyth, béjaia.

Sujet	Age	Taille (cm)	Poids (kg)	Vitesse sur 40 m	Détentes verticale (sergent test) (cm)	Lancer de MB (m)	Souplesse (cm)	Vitesse de coordination sur 40 m	IMC (P/T^2)
1	6	1.19	21	9,70	20	1,97	28	19	14,82
2	6	1.10	18	10,01	19	1,70	26	20	14,87
3	6	1.20	23	9,56	23	2,23	25	19,54	15,97
4	6	1.28	25	9,53	26	3	25	19,65	15,25
5	6	1.12	20	9,55	20	1,50	18,68	19,58	15,94
6	6	1.22	22	9,45	26	2,75	22	19,20	14,78
7	6	1.26	28	10,80	27	3,15	29	19,22	17,63
8	6	1.40	29	10	29	3,10	28	20	14,79
9	6	1.15	19	10,20	22	2,01	19,50	20,03	14,36
10	6	1.50	30	10,70	19	3,19	23	21	13,33
11	6	1.14	24	9,51	19	2,21	20	24	18,46
12	6	1.30	23	9,56	30	2,28	22	19,23	13,60
13	6	1.10	19	11,32	21	1,99	18,1	24	15,70
14	6	1.30	26	9,60	27	2,89	18	19,21	15,38
15	6	1.27	25	9,53	26	3	21	19,20	15,5
16	8	1.15	21	10,88	20	2,87	18,87	23	15,87
17	8	1.30	25	9,53	27	3,23	25	18,89	14,79
18	9	1.25	31	10,56	21	3,21	24	20,25	19,84
19	8	1.40	32	11,52	28	3,14	24	23,05	16,32
20	8	1.24	22	9,55	24	2,87	23	19,25	14,30
21	8	1.22	24	9,62	22	2,63	21	19,60	16,12
22	8	1.15	18	10,52	19	2,03	18,89	22	13,61
23	8	1.30	25	9,53	27	3	23	19,89	14,79
24	8	1.40	29	9,89	31	3,24	30	19,36	14,79
25	8	1.39	33	12,01	31	3,20	26	28	17,07
26	8	1.28	25	9,53	27	3	25	20	15,25
27	8	1.35	28	10,65	33	3,17	25	23	15,36
28	8	1.40	30	10,70	29	3,24	24	25	15,30
29	9	1.41	32	9,23	23	3,25	27	18,78	16,09
30	9	1.36	26	9,60	26	3	29	19,87	14,05

Tableau : 09

Sex : féminin.

Sujet	Age	Taille (cm)	Poids (kg)	Vitesse sur 40 m	Détentes verticale (sergent test) (cm)	Lancer de MB (m)	Souplesse (cm)	Vitesse de coordination sur 40 m	IMC (P/T^2)
1	6	1,25	20	11,23	26	1,44	27	27	12,80
2	6	1,22	22	10,87	21	1,50	24	22	14,78
3	6	1,18	19	11	21	1,56	22	28	13,64
4	6	1,15	20	12,32	17,23	1,7	23	30	15,12
5	6	1,30	30	11,23	26	1,53	25	27	17,75
6	6	1,18	22	11	25	1,40	26	26	15,8
7	6	1,20	19	12,01	23	1,7	30	30	13,19
8	6	1,28	25	10,98	22	1,63	28	23	15,25
9	6	1	16	13,24	17	1,63	29	33	16
10	6	1,24	24	12,32	21	1,54	29	30	15,6
11	6	1,5	27	10,32	23	1,66	29	20	12
12	6	1,2	18	11,33	17,20	1,74	24	23	12,5
13	6	1,26	26	10,36	23	1,26	21	23	16,37
14	6	1,1	18	13	16,25	1,54	20	24	14,87
15	6	1,14	20	12,24	17,20	1,62	23	31,22	15,382
16	8	1,40	28	11,25	25	1,66	25	27	14,28
17	8	1,25	21	12	27	1,51	24	23	13,44
18	9	1,45	35	10,32	24	1,46	26	22	16,64
19	8	1,30	22	10,9	25	1,47	28	21	13,01
20	8	1,25	22	12,21	22	1,60	29	32	14,08
21	8	1,10	20	10,25	16	1,67	27	24	16,52
22	8	1,30	22	10,32	20	1,72	22	24	13,01
23	8	1,10	20	13,02	23	1,66	21	33	16,52
24	8	1,40	34	10,54	21	1,55	21	26	17,34
25	8	1,40	25	10,69	20	1,45	28	24	12,75
26	8	1,20	23	11,25	21	1,50	30	23	15,97
27	9	1,37	33	11,33	25	1,54	30	25	17,58
28	9	1,42	28	10,47	26	1,63	32	24	13,88
29	9	1,28	24	11,15	20	1,65	20	26	14,64
30	9	1,46	35	13,80	17,23	1,67	22	32,20	16,64

Tableau : 10

Bibliographie :

- ↻ Delaunay, M, & Pineau, C. (1989). Un programme, la leçon, le cycle en EPS. RevueEPS,217349-52
- ↻ Insaniyat n°s 60-61, avril - septembre 2013,
- ↻ (Doyon,L. 1992 ; Drouin-Couture G. et Gautier-Bastien L. 1993 ; Le Boulch J. 1991)
- ↻ Pradet, M. (1996). Comprendre l'athlétisme : sa pratique et son enseignement. Paris, INSEP,
- ↻ Les techniques et méthodes de l'entraînement sportif ISBN : 978-2-84143-351-3 - Les éditions du CNFPT, édition 2011
- ↻ E, LOISEL, bases psychologiques de l'éducation physique (6eme édition), édition : ARMAND COLIN paris 1974,
- ↻ Claire,P - 20 octobre 2015 « La bruyère sainte isabelle » labruyeresainteisabelle.fr
- ↻ Martre,a, enseigner l'EPS en Polynésie française, 2007,
- ↻ Nicole Mathieu, (Mode d'habiter : un concept à l'essai pour penser les interactions hommes-milieus, 2014, P-97)
- ↻ Weineck,J, manuel d'entraînement « physiologie de la performance sportive et de Son développement dans l'entraînement de l'adolescent ». Vigot.1997.
- ↻ Zatsiorsky, « Les qualités physiques du sportif, culture physique et sport, Moscou 1966 »
- ↻ J. Balegamire Bazilashe, M. Ditisheim & P. Marc, « Approches de l'adolescence » in « Vous avez dit... Pédagogie » n° 34, Neuchâtel, janvier 1995.
- ↻ F. Clerc, « Profession enseignant, débiter dans l'enseignement », Hachette Education, Paris, 1995.
- ↻ D. Gaonac'h & C. Golder, « Profession enseignant : manuel de psychologie », Hachette Education, Paris, 1995.
- ↻ Caviglioli,B « Sport et Adolescents », Librairie J.Vrin, Paris (1976)

Sites internet :

- ↻ <http://www.sport-passion.frconseilsbienfaits-endurance.php#mesurer-endurance>
- ↻ <https://www.e-s-c.fr/vitesse.php>

Résumé

Notre travail de recherche est porté sur la comparaison des qualités physiques et les mesures anthropométriques des élèves issus de milieu rural et de milieu urbain (06–09 ans), nous avons pris en considération : la vitesse, force, souplesse, coordination. Pour ce faire, on à utiliser une batterie de tests de terrain afin d'évaluer les différentes qualités physiques déjà citées. On a aussi retenu certains paramètres anthropométriques (le poids, la taille et le BMI) dans le but de s'assurer l'homogénéité de notre échantillon.

Cette étude a pour but ; faire une comparaison des qualités physiques et les données anthropométriques des enfants issus de milieu rural et milieu urbain. 60 sujets (filles et garçons) ont participé à cette étude.

Les résultats recueillis a permis de conclure que : les élèves de milieu issus du milieu rural sont plus développées que les élèves du milieu urbain. Et il existe une différence une différence entre les enfants issus de milieu urbain sur le plan physique.

Abstract

Our research work is focused on the comparison of physical qualities and anthropometric measurements of students from rural and urban areas (06-09 years), we took into consideration: speed, strength, flexibility, coordination. To do this, we used a battery of field tests to evaluate the different physical qualities mentioned above. We also retained some anthropometric parameters (weight, height and BMI) in order to ensure the homogeneity of our sample.

The aim of this study was to compare the physical qualities and anthropometric data of children from rural and urban areas. 60 subjects (girls and boys) participated in this study.

The results of the study showed that: rural students are more developed than urban students. And there is a difference between urban children in terms of physical development.